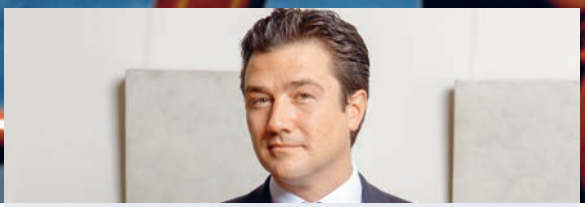
MENTIONS LÉGALES
Editeur: Banque CIC (Suisse) SA,
Marketing et Communication,
Marktplatz 11 - 13, Case postale 216,
4001 Bâle, Suisse, T 0800 242 124
Auteurs: Jürg Bützer (jub), Giuseppe Ciarmela (cig),
Mario Geniale (mge), Christian Meier (mch),
Carl Münzer (muc), Robert Olloz (robol)
Achevé de rédiger: 16.06.2015

perspectives

03/2015 PERSPECTIVES DE MARCHÉ TRIMESTRIELLES

CIC BANQUE CIC |SUISSE|



CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Sur la voie d'une mono-stratégie
En période de crise, le franc suisse est considéré par les investisseurs internationaux comme étant une valeur refuge et, avec l'abolition du cours plancher de l'euro, la pression à l'appréciation a de nouveau fortement augmenté. L'intérêt négatif, introduit par la Banque nationale suisse comme contre-mesure, précipite désormais les investisseurs locaux vers une situation d'urgence en matière de placement. Comme la possibilité de placer leurs liquidités à bon compte vient à manquer, ils finissent eux-aussi par perdre leur valeur refuge sur des marchés volatiles.

Le report vers les obligations n'est que partiellement possible, compte tenu des intérêts sur le marché des capitaux, affichant un rendement proche de zéro pour cent. Ces dernières semaines, les investisseurs ont obtenu un premier avant-goût de hausse des intérêts sur les marchés des capitaux, car les prix des obligations ont connu une baisse soudaine. Cette évolution n'a pas non plus épargné les marchés de l'immobilier, puisque les intérêts à la hausse ont exercé une influence sur l'évolution des prix des bâtiments. Sur cette toile de fond, le marché de l'immobilier déjà surchauffé présente donc un risque de revers non négligeable.

Aussi, le marché des actions est la dernière grande catégorie de placement subsistant comme refuge pour les liquidités excessives. Du petit investisseur privé à nos grandes institutions de prévoyance, chacun a continuellement étendu ses placements en actions. Nous ne pensons pas que la prochaine grosse tempête épargnera ce refuge.

Mario Geniale, Chief Investment Officer

Perspectives économiques

Bien qu'une faiblesse de la croissance se soit manifestée au cours du premier trimestre de l'année, principalement aux États-Unis, la plupart des économistes tablent toujours sur une accélération progressive de la croissance réelle de l'économie mondiale. Ainsi, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a elle aussi fixé ses prévisions de croissance mondiale pour cette année et l'année prochaine à respectivement 3,1 % et 3,8 %. Alors que les prévisions pour les États-Unis et la Chine ont été revues à la baisse à 2,0 % et 6,8 % pour cette année et à 2,8 % et 6,7 % pour l'année prochaine, la zone euro semble, pour sa part, voir le bout du tunnel. Les risques de déflation ont notamment diminué de manière substantielle.

Les impulsions de la Banque centrale européenne commencent à faire effet

La reprise conjoncturelle attendue dans la zone euro se manifeste au travers des prévisions de croissance optimistes de l'OCDE de 1,4 % et 2,1 % pour 2015 et 2016. Les mesures de politique monétaire de la Banque centrale européenne déploient lentement leurs effets en relançant l'économie, grâce à la dépréciation monétaire parallèle et à la forte baisse du prix du pétrole. Le taux de chômage dans l'UE n'en demeure pas moins autour de 11 %, avec de très fortes disparités entre les différents États membres. Alors qu'une personne sur quatre est au chômage en Grèce, l'Allemagne n'affiche qu'un taux de 4,7 %.
L'OCDE est moins optimiste en ce qui concerne l'économie suisse, qui doit surmonter les conséquences de la forte appréciation du franc. Les prévisions de croissance ont été corrigées à la baisse à 0,8 % pour cette année et 1,7 % pour l'année prochaine. Une hausse sensible du chômage à 4,5 % est dès lors attendue. (robol)

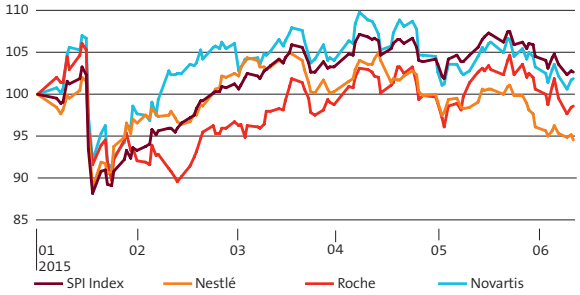
Les Marchés
« Est-il temps de se désengager ? »

À ce jour, tout a parfaitement fonctionné sur les marchés mondiaux des actions. Les principaux marchés affichent tous une performance parfois très impressionnante. Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent toutefois pour mettre en garde contre la formation imminente d'une bulle. D'une part, les marchés sont stimulés par le gigantesque programme de rachat d'emprunts de la Banque centrale européenne, d'autre part, les alternatives aux actions sont tellement limitées que les investisseurs n'ont pratiquement aucune possibilité de choix. Est-il temps de se désengager et le marché va-t-il réellement s'effondrer ? Nous pensons que ce n'est pas encore le moment et estimons que cela vaut la peine d'attendre jusqu'en été, quand de nouvelles impulsions viendront donner une indication de la tendance. (mch)

ACTIONS SUISSES

La Suisse est un pays très dépendant des exportations. Suite à la décision de la Banque nationale suisse de supprimer le cours plancher de l'euro, de nombreux experts ont prédit un avenir sombre à la Suisse. Jusqu'ici le marché suisse des actions a réussi à résister, bien que les premiers effets soient déjà perceptibles sous forme de croissance économique en berne. Les résultats trimestriels des entreprises seront notamment déterminants pour l'avenir du marché boursier. Eu égard à la situation monétaire difficile pour les entreprises suisses, nous adoptons une position plutôt défensive pour les actions suisses, en privilégiant les grandes entreprises très diversifiées, qui sont plus à même de gérer le risque de change, p. ex. **Nestlé**, **Novartis** ou **Roche**. (mch)

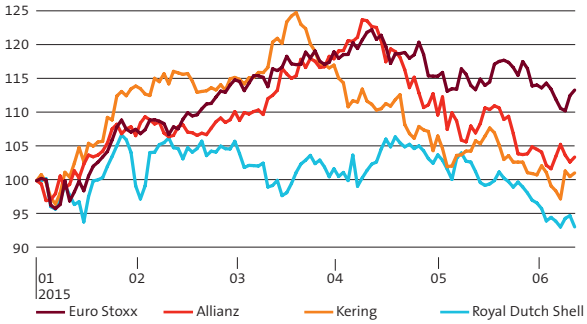
SMI



ACTIONS EUROPÉENNES

Les marchés financiers européens évoluent toujours dans le sillage du gigantesque programme de rachat d'emprunts d'État de la Banque centrale européenne. Les investisseurs espèrent que les liquidités supplémentaires et l'environnement de taux quasi-zéro préserveront l'attractivité relative des titres porteurs de dividendes. L'air tend cependant à se raréfier en Bourse, malgré les conditions-cadres « idéales ». La conjoncture, tout comme le niveau des réformes structurelles, révèlent toujours de fortes disparités régionales. Nous recommandons toujours les entreprises fortement capitalisées avec un rendement sur dividendes particulièrement élevé, telles que **Allianz**, **Royal Dutch Shell** et **Kering**. (jub)

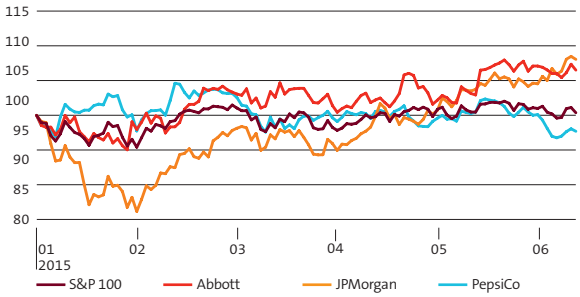
Euro Stoxx 50



ACTIONS AMÉRICAINES

L'économie américaine ressent le vent contraire déclenché dans sa balance du commerce extérieur par l'appréciation de l'USD. Le PIB américain a reculé de 0,7 % au 1er trimestre 2015. Le creux conjoncturel occasionné par un hiver long et d'autres facteurs spéciaux devrait toutefois être surmonté au plus tard au deuxième semestre. Sans compter que la Réserve fédérale apportera, si nécessaire, une aide au démarrage en retardant la normalisation maintes fois annoncée de la politique monétaire. La Bourse ne constitue pas pour autant une voie à sens unique, notamment à la suite de la hausse massive des cours enregistrée ces dernières années. La qualité reste primordiale lors de la sélection des actions. Nous recommandons **Abbott**, **JPMorgan** et **PepsiCo**. (jub)

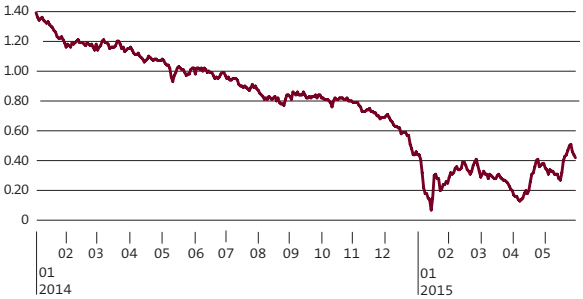
S&P 100



OBLIGATIONS

Une forte hausse des taux d'intérêt a été observée au deuxième trimestre. Les rendements du vaste marché obligataire suisse ont progressé de 0,13 % en moyenne à temporairement plus de 0,4 %. D'aucuns ont même parlé d'un effondrement des marchés obligataires. Les rendements réels en Suisse se sont notamment creusés de façon sensible, car la hausse des prix demeure dans une zone très négative. Il n'empêche que les taux d'intérêt évoluent à un niveau historiquement bas. Dans l'environnement actuel, nous tablons toujours sur une hausse des taux d'intérêt. Ne serait-ce qu'en raison des intenses efforts de la Banque centrale européenne pour relancer l'inflation mais aussi l'économie. L'inflation sous-jacente de la zone euro, qui a progressé entre-temps, pourrait être un premier indice de la réussite de ce projet. (muc)

Rendement à 10 ans des emprunts d'Etat suisses



La Chronique

de Giuseppe Ciarmela, Senior Relationship Manager, Key Clients

La bonne solution de placement est une question de temps.

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Les marchés évoluent rapidement. Les actions ne cessent de fluctuer à la hausse et à la baisse et même les prévisions conjoncturelles d'un pays sont corrigées à plusieurs reprises au cours d'une année. Les événements politiques et économiques ne sont pas les seuls à exercer une influence continue et parfois violente sur les marchés. De nouveaux produits sont commercialisés, d'autres disparaissent. Les recommandations d'achat des actions, des matières premières et des monnaies se succèdent et l'incessante question est : est-il temps d'investir ou est-il déjà trop tard ?

Le temps est relatif

Une heure est-elle longue ou courte ? Cela dépend des cas. Chaque réponse à cette question est individuelle et dépend de ce que l'on vit durant cette heure et comment on la perçoit. Une heure passée à la plage pendant les vacances file à toute allure alors qu'une heure dans des embouteillages sur la route paraît interminable.
Il en va de même des placements. Le temps que je consacre à observer les marchés ou que je juge nécessaire à la réalisation de mes objectifs de placement dépend entièrement de mes besoins, préférences et ressources personnels. Nous avons donc besoin de solutions de placement qui tiennent également compte de votre perception du temps.

Le temps est limité

Le temps est certes relatif mais en tout cas limité. Vous devez réfléchir à la manière dont vos objectifs de placement seront réalisables dans un cadre temporel limité. Il faut vérifier non seulement votre propension à prendre des risques, mais aussi votre capacité correspondante. Vous obtiendrez ainsi un tableau clair, fondé sur des faits, indiquant les effets des variations de cours possibles et prévisibles sur votre situation.

Le temps, c'est de l'argent

Le temps influence l'évolution de votre fortune. Le rendement et le risque attendus dépendent de la décision de se positionner sur un certain placement ou de s'en départir à un moment donné. Qui plus est, le temps consacré à la gestion du dépôt-titres a une influence sur le résultat à long terme des placements. La surveillance régulière des placements et la couverture des risques correspondants, ainsi que la mise à profit des opportunités peut avoir une incidence positive sur l'évolution de la valeur. Le fait est qu'investir s'avère complexe et prend du temps.

Combien de temps consacrez-vous à vos placements ?

Il y a des investisseurs qui prennent le temps de s'intéresser en détail aux questions financières et économiques. D'autres délèguent cette tâche exigeante à un conseiller en placement ou demandent l'avis d'un spécialiste avant de prendre leurs décisions de placement. La délégation a l'avantage, non seulement d'apporter un gain de temps pour l'investisseur, mais aussi de procéder de manière systématique dans le cadre de l'investissement du capital afin d'éviter les décisions guidées par les émotions. Décider soi-même ou déléguer dépend de votre préférence personnelle et du temps dont vous disposez pour le placement de votre argent ou que vous souhaitez y consacrer. Il est important que chaque décision de placement s'inscrive dans une stratégie clairement définie par avance, qui repose sur les objectifs de placement, la capacité de risque et la propension au risque personnels.

La chronique reflète l'opinion personnelle de l'auteur.

Giuseppe Ciarmela est Senior Relationship Manager, Key Clients auprès de la Banque CIC (Suisse) et spécialiste en conseil de placement global.

En Bref

Thèmes d'investissement actuels en bref

Placements partenariaux

Nous souhaitons apporter une réponse individuelle à vos besoins dans le cadre de notre conseil en placement. C'est pourquoi, à travers le nouveau concept de placement de la Banque CIC (Suisse), nous vous proposons tout l'éventail des solutions de placement avec différents niveaux de conseil et de surveillance. Sur la base de vos préférences personnelles, vous choisissez parmi quatre solutions de placement celle qui répond le mieux à vos besoins.

Si vous souhaitez bénéficier pleinement de l'expertise et de la proximité des marchés de nos spécialistes en placement et que vous voulez déléguer intégralement la mise en œuvre de votre stratégie de placement aux gérants de fortune de la Banque CIC (Suisse), le mandat de gestion de fortune vous conviendra. Si, dans le cadre de la constitution de votre fortune, vous accordez de l'importance au fait de prendre vous-même les décisions de placement et de rechercher en permanence des opportunités avec votre conseiller, que vous voulez profiter du savoir-faire de spécialistes et être informé rapidement des risques grâce à une surveillance systématique du portefeuille, vous devriez opter pour un mandat de conseil.

Nous débutons notre prestation de conseil en prenant connaissance et de vos besoins afin d'élaborer pour vous un concept de placement personnel et sur mesure. Si vous en avez besoin et que vous le souhaitez, nous restons en contact avec vous lors de la mise en œuvre, afin de pouvoir réagir au fur et à mesure aux nouveaux événements. Nous vérifions chaque année votre situation personnelle et la réussite de vos placements et définissons les paramètres de l'année suivante avec vous. Profitez des sens aiguisés et de la vigilance de nos spécialistes en placement pour assurer le succès de vos investissements et misez sur le bon partenaire en la matière. Vous obtiendrez des informations détaillées à l'occasion d'un entretien personnel avec votre conseiller.

La Banque CIC (Suisse) s'engage pour les personnes malvoyantes

Dans le cadre d'un partenariat sur 3 ans, la Banque CIC (Suisse) soutient l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles dans son action pour améliorer la qualité de vie des personnes malvoyantes et aveugles, malentendantes, sourdes, sourdaveugles. Le don de CHF 30'000 est destiné au nouveau développement d'un moyen auxiliaire important : la montre parlante. La banque accompagne ce projet novateur jusqu'à son lancement prévu en 2017.

Thomas Müller, CEO de la Banque CIC (Suisse) remet symboliquement le don à Monsieur Matthias Bütikofer, directeur de l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles.

Taux d'intérêt actuels en CHF

(état au 01.07.2015)

Pour l'épargne et la prévoyance	Clientèle privée	Clientèle commerciale
Compte d'épargne	0.400 %	pas d'offre
Compte de placement	0.300 %	0.150 %
Compte de prévoyance 3a	1.000 %	pas d'offre
Compte de libre passage	0.500 %	pas d'offre
Pour un usage quotidien		
Compte privé	0.0625 %	pas d'offre
Compte courant	pas d'offre	0.000 %

Compte d'épargne: offre pour clients domiciliés en Suisse ou dans la Principauté du Liechtenstein.
Compte de prévoyance 3a : offre pour clients domiciliés en Suisse ou dans la Principauté du Liechtenstein et pour clients suisses domiciliés à l'étranger.
Les taux d'intérêt et les conditions applicables peuvent être consultés sur www.cic.ch.

BANQUE CIC (SUISSE)

La banque de la clientèle privée et commerciale

Bâle, Fribourg, Genève, Lausanne, Lugano, Neuchâtel, Sion, Zurich

T 0800 242 124
www.cic.ch

DISCLAIMER Les rendements escomptés et le risque apprécié ne sont pas des indicateurs fiables des rendements et risques futurs. Les rendements effectifs peuvent substantiellement s'écarter de ces valeurs et l'évolution de la valeur dans le passé ne permet pas d'anticiper les futurs résultats. Les conditions figurant dans le présent document sont purement indicatives et peuvent subir à tout moment des modifications. La Banque CIC (Suisse) SA ne donne aucune garantie au sujet de la fiabilité et de l'exhaustivité du présent document et rejette toute responsabilité quant aux pertes pouvant résulter de son exploitation.